

# Vendredi 16 octobre 2009

Paris | Institut protestant de théologie, 83 bd Arago (75014)

Le séminaire «Mystique et figures mystiques» est soutenu par l'IRSE et le CERPHI (CNRS UMR 5037)



Pour plus d'informations : <http://mystiques.wordpress.com>

**Responsables :**

Anthony Feneuil, Ghislain Waterlot

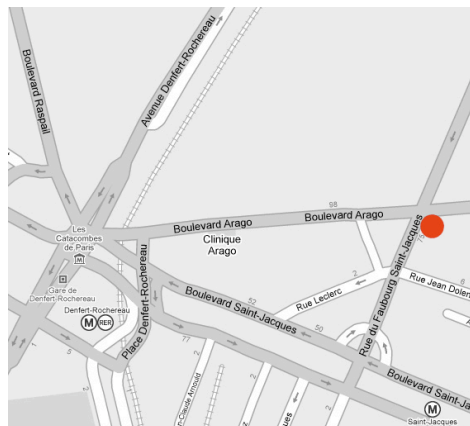
**Renseignements:**

[anthony.feneuil@unige.ch](mailto:anthony.feneuil@unige.ch)

T. +41 (0) 22 379 74 50



**83 bd Arago  
75014 PARIS  
M° Denfert-Rochereau  
ou Saint-Jacques**



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**

FACULTÉ AUTONOME DE  
THÉOLOGIE PROTESTANTE

# Vendredi 16 octobre 2009

**V**ue d'Europe ou d'Amérique, l'Asie est souvent considérée comme le haut lieu de la mystique, entendue comme travail de délivrance accompli sur soi-même et illumination ultime. Que ce soit l'identification de l'Âtman et du Brahman dans l'hindouisme, l'accès à l'Éveil dans les bouddhismes ou l'aptitude à atteindre l'état d'équilibre des énergies dans le taoïsme, c'est toujours une forme de régénération et de contact avec l'Absolu qui est considérée, même si cet Absolu n'a rien à voir avec un Dieu personnel.

On utilise donc couramment un même mot, « mystique », pour qualifier tant les expériences d'union avec le Dieu transcendant dans les trois grands monothéismes que les expériences de libération et de coïncidence avec ce que nous nommons l'Absolu dans les spiritualités orientales. Et il n'y a pas à juger a priori illégitime cette identité de dénomination. Mais elle est tout de même à interroger continuellement. Le contenu des mystiques, pratiquées dans des traditions si différentes que celles des religions monothéistes d'une part et celles des religions et spiritualités orientales d'autre part, ne diffère-t-il pas sensiblement ?

Pour répondre sérieusement à une telle question, il faut se mettre à l'écoute. Quelles sont les spécificités de la mystique dite « orientale » ? Quelles sont les formes qu'y prend l'ascétisme ? Comment le « sujet » se rapporte-t-il à lui-même ? Quelles sont en Asie les relations entre spiritualité et ritualisme ? Ou entre pratique individuelle et célébrations collectives ? Entre vécus mystiques et corps social ? Sont-ils bien intégrés ou seulement tolérés ? Sont-ils appelés à se diffuser ou sont-ils réservés à une élite ? Quel est le rapport de la réalisation mystique individuelle avec l'action dans les communautés humaines ? Telles sont les principales questions, mais non les seules, que nous souhaitons aborder et travailler dans le cadre de cette journée d'étude.

## Session 1 Présidence : Pierre-François Moreau (ENS LSH / UMR 5037 - CERPHI)

- 9h15-9h30.....**Accueil et introduction**  
Par Ghislain Waterlot, Directeur de l'IRSE
- 9h30.....**Un yogin tibétain est-il un mystique ?  
L'exemple de Milarépa (1040-1123)**  
Par Thierry-Marie Courau, o.p. (Institut catholique de Paris)
- 10h20.....**Theravâda (la «Voie des Anciens»): une élite sacrifiée ?**  
Par Dominique Trotignon (Université bouddhique européenne)
- 11h10-11h30.....Pause
- 11h30.....**La mystique asiatique : mythe ou réalité ?**  
Par Jérôme Ducor (Musée ethnologique de Genève, UBE)
- 12h20-12h30.....**Discussion générale**
- 12h30-14h00.....Pause déjeuner

## Session 2 Présidence : Ghislain Waterlot (Université de Genève - IRSE)

- 14h00.....**Abhishiktananda : mystique mystifié?**  
Par Xavier Gravend-Tirole (Université de Lausanne)
- 14h50.....**Zhu Xi (1130-1200) : à la recherche d'une mystique  
confucianiste?**  
Par Ivan P. Kamenarovic (CREOPS)
- 15h40-16h00.....Pause
- 16h00.....**De la gnose à la grâce dans le Shivaïsme du Cachemire**  
Par Michel Hulin (Paris IV)
- 16h50.....**Conclusions**